

La rigueur budgétaire s'invite dans la campagne des municipales

- La baisse des dotations d'Etat et le « ras-le-bol fiscal » rendent les perspectives plus sombres pour les communes.
- Certains candidats promettent des économies.

municipales
2014

POLITIQUE

Laurence Albert
laibert@lesechos.fr
Avec les correspondants

Faire plus avec moins. C'est le numéro d'équilibre auquel vont devoir s'astreindre les candidats aux municipales, qui dévoilent ces jours-ci leurs programmes. L'avenir s'annonce morose pour les finances municipales : la baisse des dotations d'Etat se prolongera au moins jusqu'en 2015, le « ras-le-bol fiscal » rend presque impossible la hausse des impôts locaux, alors même que de nouvelles charges vont peser sur les communes (rythmes scolaires...). Les candidats ont-ils pris en compte ces perspectives peu réjouissantes ?

« Au moins en parole, on sent un infléchissement. C'est dans l'air du temps, c'est la suite logique d'une campagne présidentielle très prudente. Les élus sentent qu'on ne peut plus promettre des palais des congrès et des stades, qu'il faut aussi s'engager sur la stabilité fiscale et une meilleure gestion » ; veut croire Michel Klopfer, spécialiste des finances locales. Qui tempère toutefois : « Cela reste une campagne, avec ses lobbys dépenstiers très actifs, ses électeurs qui ont besoin de rêver, et ses maires de faire rêver. »

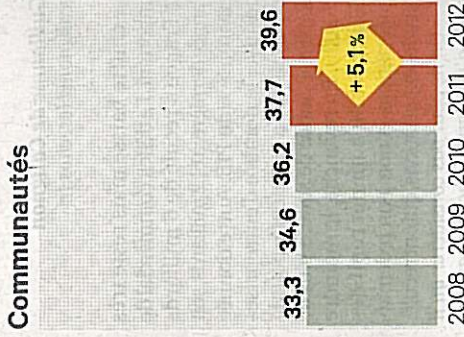
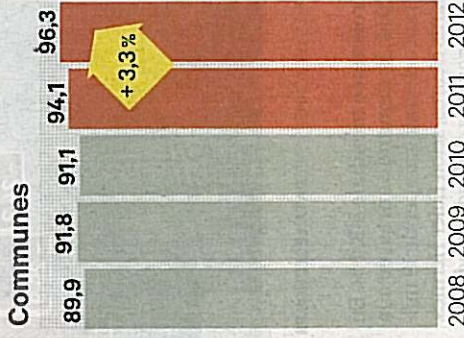
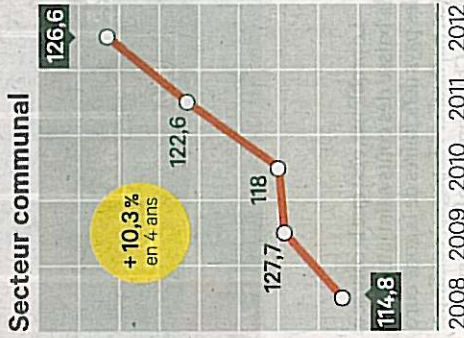
Peu de détails sur la façon de réaliser ces économies
Difficile de lever totalement le pied sur les investissements, symboles de dynamisme et de retombées économiques locales. La plupart des élus qui prônent des économies déclinent donc plutôt le budget de fonctionnement. A Paris, Nathalie Kosciusko-Morizet promet d'économiser 1 milliard sur six ans en supprimant 500 emplois par an, des postes d'adjoints et des subventions, tandis que sa rivale Anne Hidalgo veut redéployer 222 mil-

lions sur de nouveaux services. Marseille, en situation financière critique, voit son maire sortant, Jean-Claude Gaudin, proposer pour son nouveau mandat la poursuite de la maîtrise des dépenses de fonctionnement avec notamment une réduction de la masse salariale. A Montpellier, l'UMP Jacques Domergue promet de baisser de 10 % les impôts sur la mandature grâce à la mutualisation de services. Son adversaire PS, Jean-Pierre Moure, reconnaît que « la pression fiscale atteint ses limites » et évoque une « meilleure efficacité des servi-

ces », notamment en matière de propreté. A Dieppe, ville communiste, le candidat UMP, André Gautier, propose lui aussi de mutualiser et ne pas remplacer certains départs en retraite pour redonner des marges à la ville et baisser la taxe foncière. Dans son viseur, les frais de personnel, qui atteignent 831 euros par habitant, soit 135 de plus que la moyenne. Dans bon nombre de communes, les candidats, prompts à promettre la stabilité ou la baisse fiscale, sont toutefois moins prolixes sur la manière dont ils comptent

Les dépenses totales des communes

En milliards d'euros (y compris remboursement de la dette)



LES ECHOS / IDE / SOURCE : DGFIP

faire des économies. Campagne oblige. Sans compter que « *beaucoup de challengers sont dans le bleu au plan financier, puisque l'équipe sortante n'a aucune obligation de révéler la situation des comptes* », rappelle Michel Klopfer.

Dans certaines villes, la contestation gagne aussi les grands projets. Aubagne, trois fois plus endettée que la moyenne (2.650 euros par habitant), écrasée par une lourde fiscalité et épinglée par l'agence Fitch, s'empoigne sur son tramway, estimé

à 300 millions d'euros. « *Cet équipement va faire dérailler des finances déjà exsangues* », martèle l'UMP Sylvia Barthélémy, qui brigue le fauteuil du sortant (PCF), Daniel Fontaine. A Montpellier, la « Cité du corps humain », portée par l'actuelle maire, Hélène Miandroux, a du plomb dans l'aile. Chiffre à 37 millions d'euros, le projet, sera examiné par le PS « *à l'aune des possibilités d'investissement de la commune* ». A Bordeaux, le grand stade prévu pour l'Euro 2016 fait partie des sujets qui fâchent. Non



Dossiers, diaporamas, éclairages locaux... Plus d'informations sur les municipales
sur lesechos.fr/politique